

Fermer L'Eden est une erreur

CULTURE. Christian Zarifian, fondateur de L'Eden, exprime ses inquiétudes pour l'avenir du cinéma de qualité au Havre.

« **L**a fermeture de L'Eden est une erreur économique et un véritable gâchis, qui contribue à la désertification des cinémas dans le centre-ville historique. » Christian Zarifian, aujourd'hui à la tête du cinéma Le Studio, est persuadé que la destruction de L'Eden est une « mauvaise décision ». En décembre, il a coécrit avec Vincent Pinel une lettre ouverte au maire Antoine Rufenacht, où ils défendent l'existence de cette salle unique au Havre. Les deux hommes avaient fondé L'Eden en 1982.

« Une des plus jolies salles »

« L'Eden est une des plus jolies salles de Normandie. Nous avons pris le plus grand soin à son équipement pour que la qualité du son et de l'image notamment soit irréprochable, note Christian Zarifian. Cela me fait mal au cœur, d'autant plus que le coût des travaux pour la transformation en salle de répétition sera élevé. » Pour lui, cette salle pouvait être installée ailleurs que dans « cet endroit central de grand prestige ». « Je doute aussi de l'avenir des Clubs avec l'arrivée du Gaumont aux Docks Vauban. Cela signifie qu'il n'y aura plus une seule salle de cinéma dans le centre-ville. » Pour avoir un cinéma de qualité, avoir plusieurs salles est une condition primordiale. « Quand je



Voir disparaître L'Eden est un creve-cœur pour son fondateur

suis arrivé au Havre il y a quarante ans, il y avait une multitude de petites salles, se rappelle Christian Zarifian. Chaque directeur de salle avait une sensibilité différente, ce qui permettait d'avoir une très grande diversité. » Une diversité d'autant plus importante dans le secteur art et essais, où il existe une quantité innombrable d'œuvres cinématographiques. Dans la lettre, Vincent Pinel et Christian Zarifian expliquent que « détruire ce qui a été construit il y a 25 ans est une forme de gâchis », d'autant que la ville du Havre a « un taux de fréquentation du cinéma parmi les plus bas de France. L'ouverture du

multiplex Gaumont aura nécessairement des répercussions sur les autres salles du centre-ville. Les Clubs, privés de l'accès aux films porteurs, ne résisteront sans doute pas longtemps à la concurrence. Le moment semble donc mal choisi pour aggraver le spectre d'une grande ville totalement dépourvue d'équipements cinématographiques dans ses quartiers centraux, depuis la gare jusqu'à la mer. »

E. C.

L'intégralité de la lettre envoyée à Antoine Rufenacht est disponible sur www.cinema-le-studio.fr (rubrique à propos de la fermeture de L'Eden).

(Havre Libre, le 19 Janvier 2009)